



**Joëlle Maurel**, Docteur en Sciences de l'éducation ; psychothérapeute, formée aux approches psychanalytiques, à la psychogénéalogie, aux constellations familiales, à l'EFT, l'EMDR, aux techniques psychocorporelles, au massage, à la relaxation et au Reiki ; spécialiste des états modifiés de la conscience, du rêve éveillé et de l'analyse des rêves ; diplômée de l'Institut de Psychologie Transpersonnelle à Paris ; professeur de yoga diplômé de l'Ecole Internationale de Yoga Traditionnel, professeur de Qi Gong diplômé de l'Institut Traditionnel d'Enseignement du Qi Gong. Auteur du livre « S'autoriser à Cheminer vers soi, Aurobindo, Jung, Krishnamurti », Editions Trédaniel, de « l'expérience noétique », dans l'ouvrage collectif « connaissance de soi, Editions Altess, du crayon égaré, Editions Edite-moi et de nombreux articles psycho-spirituels.

## Sri Aurobindo Ghosh

### *Enfance et adolescence*

Sri Aurobindo naît le 15 août 1872 à Calcutta, son père est médecin et sa mère est la fille du chef d'un mouvement religieux qui est aussi engagé politiquement et considéré comme le grand-père du nationalisme indien. Sri Aurobindo est élevé dans une atmosphère anglaise parce que son père est très conditionné par la culture anglaise qu'il considère comme essentielle. Aurobindo a sept ans lorsque son père décide que ses enfants doivent recevoir une éducation entièrement européenne et les emmène à Manchester où ils vont rester en pension chez un pasteur anglais et sa femme. Les trois frères restent avec les Drewett jusqu'en 1885, date à laquelle le couple part pour l'Australie. Après avoir essayé de vivre quelque temps à Londres avec la mère de Mr. Drewett, les trois frères doivent alors vivre seuls dans une grande pauvreté.

Aurobindo est surdoué et il obtient, en 1890, une bourse annuelle pour entrer au cours supérieur du King's Collège de Cambridge. C'est à cette époque qu'il commence à s'intéresser à la politique indienne car son père lui envoie des lettres et un journal relatant le comportement inacceptable du gouvernement anglais vis-à-vis des Indiens. Sri Aurobindo a la certitude d'avoir un rôle à jouer dans une grande révolution ; il pense que ce sera pour la libération de son propre pays.

### *Le retour vers la mère patrie*

Il quitte l'Angleterre le 12 janvier 1893 et arrive à Bombay le 6 février 1893. C'est pendant qu'Aurobindo est en route vers l'Inde que son père succombe à une attaque, suite



à une fausse information selon laquelle le bateau ramenant son fils a coulé. Quant à sa mère, il ne la revoit qu'à peine puisque, malade, elle ne le reconnaît pas. En posant le pied sur la terre indienne, celui qui revient après 14 ans d'absence est touché par la grâce et connaît une expérience spirituelle intense. Dès son arrivée en Inde, en raison de sa formation occidentale, il a des fonctions administratives et éducatives à Barodâ qu'il assume pendant treize ans.

Étant particulièrement doué pour les études, il continue d'étudier et apprend le bengali tout seul ainsi que le sanskrit qui lui permet d'accéder aux grands textes sacrés indiens.

En 1901 il épouse une jeune fille de 14 ans, qu'il invite à le suivre lorsqu'il se lance dans la politique et dans la voie de la spiritualité mais, finalement, vit très peu avec elle.

Aurobindo souhaite libérer l'Inde car il l'aime et voit en elle une projection de la Mère Divine dont l'amour pénètre et vivifie chaque fibre de son être.

### ***Révolutionnaire et yogi***

Il entre dans l'action par la publication d'articles politiques et souhaite, par ses articles, provoquer un éveil à la réalité. Il devient rapidement l'un des chefs prééminents du Parti Nationaliste. Il souhaite parvenir à un équilibre entre la culture moderne et l'idéalisme de l'ancienne philosophie indienne afin que celle qu'il appelle "la Mère", c'est-à-dire l'Inde, puisse servir de guide à l'humanité toute entière. C'est par cette synthèse de la modernité et de la spiritualité qu'il est peut-être possible de sauver la civilisation moderne de son avidité d'industrialisation qui provoquera sa destruction. C'est un visionnaire qui a déjà compris combien la science et la modernité peuvent conduire l'humanité vers la destruction. Il pense qu'une telle tâche ne peut s'effectuer sans l'intervention d'un pouvoir supérieur, une intelligence universelle pouvant le soutenir dans son travail et son action et c'est pourquoi il recherche l'aide de yogis pouvant l'aider à acquérir la force intérieure qui lui permettra de réaliser son oeuvre politique. C'est par la fréquentation de grands yogis qu'il reçoit ses premières leçons de yoga. La pratique du yoga a rapidement certains effets sur lui. Ainsi en cherchant à obtenir la force intérieure pour réussir dans sa mission de libérer l'Inde, Aurobindo explore-t-il le monde caché de la spiritualité, en fait l'expérience et est conquis par lui. C'est ainsi qu'il est ensuite sous l'influence continue de cette force du Divin et c'est ce pouvoir Suprême, qu'il nommera le Supramental, qui le dirige dans ses actions.

Sa mission ne réside pas uniquement à libérer l'Inde sur un plan politique, mais à faire renaître également l'Inde spirituelle, faire renaître l'âme du pays afin de révéler la vérité de la vie à l'humanité toute entière.

Au beau milieu de toute l'agitation politique que suscitent ses propos, Sri Aurobindo, au début de l'année 1908, rencontre un maître yogi : Vishnou Bhâskar Lélé. La rencontre avec Lélé est essentielle, elle lui permet d'accéder à un nouvel état de conscience et à une compréhension nouvelle. Il comprend que par la conscience, il est possible de modifier nos fréquences vibratoires et que cette modification peut nous conduire au changement, à un autre niveau de perception et de réalité du monde.

A la suite de cette expérience, les discours d'Aurobindo viennent d'une autre source que le mental et il semble que toutes ses créations lui viennent de cette source située au-delà du



cerveau. Très vite, il découvre un "guide intérieur" et peut se passer de son gourou Lélé Ainsi, au fil de ses actions révolutionnaires, Aurobindo chemine avec la spiritualité ; il n'est pas encore prêt, cependant, à abandonner la politique au profit de sa réalisation spirituelle, bien qu'il en ressente l'appel. Il veut terminer sa mission avant de s'abandonner complètement au Divin.

### ***La prison***

A la suite d'un attentat qu'il n'a pas commis mais dont il est jugé responsable, Aurobindo est arrêté le 5 mai 1908 et jeté en prison. Dans cet isolement total et des conditions de vie inhumaines, Sri Aurobindo renforce encore sa foi en un pouvoir supérieur. C'est là, dans une solitude totale que se posent les bases de tout son travail ultérieur sur la conscience humaine et de ses œuvres sur le yoga intégrale, fruit de la synthèse entre l'Orient et l'Occident. Un an plus tard, alors que tout laisse penser qu'il va être condamné à la peine capitale, il est acquitté. Après sa libération Aurobindo reprend ses activités politiques et ses discours à travers un nouveau journal. Ses messages sont désormais toujours porteurs d'enseignements spirituels. Le gouvernement, de son côté, veut se débarrasser de Sri Aurobindo qui est particulièrement menacé. Son guide intérieur lui ordonne de partir. Il arrive à Pondichéry le 4 avril 1910 et entre dans une autre étape de sa vie. A 38 ans, quasiment à la moitié de son existence, conscient que tout ce qu'il a effectué jusque là sera continué par d'autres et mènera à la liberté de l'Inde, il va désormais entièrement se consacrer à l'enseignement spirituel et à des recherches sur la conscience humaine.

### ***L'exil et la rencontre avec Mère***

C'est pendant ces premières années d'exil qu'il lit les Védas dans l'original : c'est une très grande découverte lui permettant de comprendre certaines expériences qu'il a vécues mais qu'il ne pouvait alors expliquer. C'est aussi pendant ces années-là qu'il commence à écrire son oeuvre afin que son travail de réalisation individuelle devienne collectif et que son expérience spirituelle puisse servir aux autres hommes. Le 29 mars 1914 vient le rejoindre celle qu'il va appeler la Mère. Cette jeune femme de 36 ans entretient une correspondance avec Aurobindo depuis plusieurs années car de son côté, elle s'intéresse, depuis fort longtemps, à la conscience et à la réalisation humaines. La mère participe activement à la mise en place de la revue philosophique l'Arya. Elle s'occupe également de tout ce qui concerne la vie quotidienne et, notamment, d'améliorer les finances de la petite communauté qu'elle forme avec Aurobindo et les premiers disciples. Ils ouvrent ensuite un ashram pour accueillir les disciples participant à leur oeuvre commune, puis en 1926, au moment où Sri Aurobindo se retire dans la solitude, la Mère prend la direction de l'ashram qui deviendra peu à peu une ville : « Auroville ». C'est elle, également, qui continue l'oeuvre du Maître lorsqu'il meurt en 1950. Cette femme joua un rôle considérable dans la vie d'Aurobindo.



## *Travail sur la conscience*

Pendant toutes ces années, Aurobindo et la Mère ne cessent de travailler sur la conscience humaine afin d'aider à l'évolution de la vie et à la transformation de l'homme. Ces travaux se répartissent en trois grandes phases :

- la première phase consiste en une vérification des pouvoirs de la conscience. Il s'agit d'une vérification par l'expérience des possibilités et des limites de la conscience humaine par rapport au corps.
- La deuxième phase est une phase de travail sur le corps et le subconscient. Il semble que dans ce travail sur le subconscient, plus l'homme monte haut dans les mondes de lumière du supramental et plus il accède à l'obscurité et l'horreur qui minent la vie. Aurobindo tente d'effectuer une transformation de l'âme humaine que personne encore ne semble avoir réalisée et semble emprunter une voie inconnue. Cette phase de travail s'étend jusqu'aux environs de l'année 1940 et pendant toutes ces années, Sri Aurobindo et la Mère semblent faire l'expérience de tout ce qu'il y a de plus horrible dans l'humanité, ils descendent très bas dans l'obscurité de l'âme humaine, puis se trouvent comme arrêtés devant des résistances empêchant la progression de leur travail. A la fin de cette deuxième phase de leur travail, Aurobindo et Mère découvrent qu'en se confrontant à leur subconscient personnel, ils débouchent sur un subconscient collectif et que, de ce fait, ce n'est pas par un travail individuel mais collectif qu'ils pourront parvenir à la réalisation d'une transformation du monde.
- La troisième phase du travail d'Aurobindo et de la Mère est la création d'un ashram ouvert à tous où peut s'effectuer un travail collectif, une lutte collective pour nettoyer le subconscient.

Ainsi, dans l'ashram de Pondichéry, véritable laboratoire du yoga supramental, la diversité de l'âme humaine est représentée parce que la transformation à laquelle Aurobindo et la Mère travaillent ne peut s'effectuer par un seul individu représentant un ensemble de caractéristiques, mais par un ensemble d'hommes diversifiés pouvant représenter l'ensemble des caractéristiques de l'âme humaine.

Ce travail sur la transformation de la conscience humaine constitue toute la seconde partie de la vie d'Aurobindo qui meurt le 5 décembre 1950 à l'âge de 78 ans. Cependant, lui qui a toujours cru en la libération de l'Inde, connaît la joie de vivre l'indépendance de son pays. L'Inde est libre le 15 août 1947, jour anniversaire des soixante-quinze ans de Sri Aurobindo. Pour celui qui fut révolutionnaire et qui lutta pour cette indépendance avant de devenir un grand sage, ceci n'est pas un hasard, mais le signe du destin que ces actions étaient justes.